

reconnaître, dans ce vaste établissement, l'ancien arsenal de Bibracte.

Il serait trop long d'énumérer ici les nombreux objets retrouvés dans les fouilles dirigées par M. Bulliot. Ce sont les produits ordinaires de la civilisation celtique découverts ailleurs : des haches de pierre, des médailles gauloises, des clés, des fibules, des vases cinéraires et des débris de poteries diverses. Ce qui nous intéresse surtout dans ces découvertes, ce sont les révélations qu'elles nous apportent sur les mœurs et les usages des anciens Gaulois.

Il en est ainsi notamment du mode de sépulture usité à cette époque reculée. A l'exception d'un seul squelette, inhumé dans les temps modernes, on n'a retrouvé au mont Beuvray aucune trace d'inhumation. Les Gaulois pratiquaient l'incinération et, chose plus curieuse, les cendres de chaque mort reposaient dans une urne cinéraire enfouie dans le sol de la demeure même qu'il avait habitée. Les restes de chaque forgeron étaient ainsi déposés presque toujours au-dessous du billot de son enclume. Aussi n'est-il pas un atelier qui ne renferme des traces de sépulture. Pourtant, à côté de ces tombes isolées et caractéristiques, on trouve aussi des fosses communes et même des puits funéraires, qui constituaient aussi un usage particulier aux Gaulois.

D'autres observations nous révèlent de même que plus d'une pratique suivie de nos jours n'est point nouvelle. Ainsi le procédé gaulois, pour la conduite des eaux, à l'aide de rondins de bois creux reliés par des frettes de fer, est encore en usage dans le Morvan, comme il l'était au Beuvray.

Il en est de même de l'art de l'étameur et du raccommodeur de vaisselle. Plusieurs tessons de poterie trouvés par